



PROJECT ROOM

ELENA
NARBUTAITE
DOOLS

CARRÉ D'ART - NÎMES
DU 8 DÉCEMBRE 2018
AU 26 MAI 2019

www.carreartmusee.com

Contact presse : Delphine Verrières-Gaultier – Carré d'Art
Tél : 04 66 76 35 77 – Courriel : communication@carreartmusee.com

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Cette exposition individuelle comprend cinq sculptures inédites, constituées de petits morceaux de papiers pliés, qu'Elena Narbutaitė appelle « Dools », ainsi qu'une sculpture au laser intitulée *Declare*. Par l'entrelacement de leurs plis qu'on peut discerner sur les papiers ouverts, les « Dools » symbolisent l'unité homogène de l'avant et de l'arrière du corps humain. La plupart des réalisations de cette nouvelle série sont fabriquées en papier double-face (noir d'un côté et blanc de l'autre) ; les neuf dernières sont, quant à elles, en couleur.

C'est la première exposition de l'artiste en France.

ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE. novembre 2018

Jean-Marc Prevost : Beaucoup de vos oeuvres donnent l'impression d'une certaine fragilité, due à votre choix de support, ainsi qu'à leur présentation dans l'espace. Comment définiriez-vous votre travail ?

Elena Narbutaitė : Souvent, je crée mes séries à partir de matériaux simples et peu onéreux. Excepté pour mes lasers et mes lampes, qui sont plus chers à fabriquer, je trouve mon inspiration dans ce qui m'entoure. La majeure partie de mon travail démarre avec des photocopies, des aquarelles, du découpage. Je joue du ciseau et de la colle, je plie, je déchire des papiers, je m'amuse à faire des tortillons et j'explore la signification de ces gestes. Parfois, je ressens les liens fragiles comme étant les plus précieux ; à mes yeux, ils peuvent finalement se montrer plus forts que deux briques bien soudées. En ce moment, je privilégie des structures ouvertes, sur le point de s'effondrer, mais relativement stables. Peut-être parce que c'est un peu comme la manière dont je perçois parfois la vie. C'est aussi vrai que je n'aime pas encadrer mes oeuvres. Cela pourrait changer dans le futur, mais, pour le moment, je suis plus intéressée par l'ouverture des choses. Il faut noter aussi que mon oeuvre ne provient pas uniquement de moi : d'autres l'influencent et l'influencent.

JMP : Pourriez-vous nous dire ce qui vous a inspiré votre nouvelle série, « Dools » ?

EN : Les « Dools » représentent l'interaction fluide entre l'avant et l'arrière du corps. Je les vois comme une sorte de combinaison de poupées et d'argent : ce fut l'inspiration du nom « Dools ». La série a vu le jour à la fin de l'année dernière, tandis que je gardais la maison d'une amie à Berlin. C'était l'hiver, le moment le plus sombre de l'année. La maison avait une lumière très tamisée et il y avait une table basse recouverte d'un tapis. Le soir, quand la faible lumière estompait les contours de la réalité, c'était un moment parfait pour fabriquer les *Dools* ; et le meilleur endroit était la surface douce du tapis sur la table basse. La plupart des créations de la série sont faits de papier noir, tandis que les neuf dernières sont de couleurs diverses. Celles de couleur ont été réalisées sous une lumière plus forte, sur une table plus dure. Les *Dools* ne sont pas dépendants de leur cadre. Je vais les agrandir sur place au musée ; cela me paraissait un choix bien plus intéressant comme ça. C'est aussi plus facile, car je n'ai ni l'espace, ni le temps de le faire ici à Vilnius. Après votre proposition de collaborer avec les imprimeurs à Arles, j'ai décidé d'utiliser le musée comme atelier pendant quelques jours pour agrandir les oeuvres directement au Carré d'art à Nîmes. L'année dernière, quand j'ai fabriqué les petits *Dools* d'origine à Berlin, les circonstances furent, dans un sens, similaires. J'ai travaillé dans un espace qui n'était pas le mien. Je n'avais pas beaucoup de ressources, mais j'avais du temps et de l'espace et un tas de papier japonais magnifique, noir d'un côté et blanc de l'autre. J'ai toujours voulu travailler plus avec du papier noir...

JMP: La présence de couleurs vives et sensuelles paraît aussi jouer un rôle essentiel dans votre oeuvre.

EN : La couleur est un langage qui me réjouit. Dans un sens, je me laisse guider par eux, et je crois que, de cette façon, ils sont similaires aux sons, qui peuvent aussi guider les musiciens...

JMP: Les formes dynamiques dessinées par les lasers transforment nos perceptions d'espace et semblent correspondre à une des caractéristiques de votre pratique, qui est la création d'un espace qui avoisine l'alien. En même temps, les aspects énigmatiques des titres se prêtent à des associations poétiques, évoquant une sorte d'espace onirique. Qu'en pensez-vous ?

EN: Votre manière de percevoir cela est très belle, merci. Mais il est vrai que je n'anticipe pas vraiment ce résultat. Je ne fais que suivre ma curiosité quand je travaille avec les lasers et j'apprends continuellement beaucoup des ingénieurs ; c'est toujours une collaboration étroite. Toutefois, je crois que ce résultat est dû au fait que ces sculptures au laser sont toujours construites d'une manière précise et scientifique. En même temps, ce qui résulte de cette précision est quelque chose d'étrange, pas totalement géométrique ou figurative dans le sens traditionnel où on appréhende une œuvre. A cause de ça, ce n'est probablement pas facile de décrire tout de suite ce que l'on voit. Le plus souvent, j'ai en tête des visions très claires. Ce fut le cas pour *Declare*, qui fut la première oeuvre réalisée avec des lasers, et que je suis en train de revisiter pour cette exposition au Carré d'art, en collaboration avec Optronika. Donc ma tâche fut de créer quelque chose qui tournerait dans l'espace, avec une motion similaire à celui d'une porte-tambour. Quelque chose qui bougerait d'une manière mécanique mais toutefois légère. Qui, d'une part, dominerait l'espace, mais pas dans un sens excessivement physique. Pendant que j'y travaillais récemment, je réfléchissais aussi aux télécommunications et aux voyages. Ces sculptures prennent de la place, et pourtant on pourrait les traverser directement, sans s'y cogner ou se faire mal. Je crois que les lasers ont l'effet de rendre un espace sensible parce que le rayon est fait d'une coalescence intensive et organisée de lumière, le contraire du chaos. Les lasers sont plus transitoires que le métal ou le bois par exemple, mais c'est aussi une matière dangereuse, qui a de nombreux usages, de la médecine à des utilisations militaires – il est éphémère mais pas nécessairement fragile. Mes titres sont inspirés par l'ambiance et l'intention de chaque sculpture. Pour ma part, j'essaie de rester concrète et brève dans mon choix. Parfois, j'invente des mots, comme ça a été le cas pour « Feyon » et « Feyon 17 ». Je voulais juste donner une intonation ronde, trouver un mot qui ne voulait rien dire en particulier. Plus tard, un commissaire d'expo m'avait dit que « Feyon » était en effet un mot d'argot sexuel [en anglais] ; il arrive donc que la signification derrière le nom change d'un coup ! J'ai appelé cette sculpture laser *Declare* car je pensais à quelqu'un considéré comme un criminel potentiel mais qui, en réalité, était une personne humble. L'idée est d'être humble mais pas naïf, conscient du contexte et du moment présent.

BIOGRAPHIE

Elena Narbutaitė est née à Vilnius en 1984.

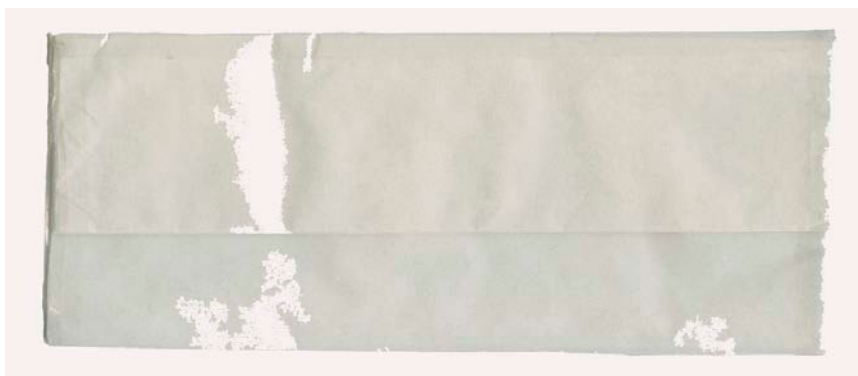
Elle a participé à plusieurs expositions internationales, dont l'exposition combinée du pavillon de la Lituanie et de Chypre à la Biennale de Venise en 2013 et la Liverpool Biennial en 2016. Expos collectives : L'Université Di Tella, Buenos Aires, Argentina, 2014, Marco Museo de Arte Contemporanea, Vigo, Espagne, 2015, Escola De Artes Visuais do Parque Lage, Rio de Janeiro, Brésil, 2015, CACP Bordeaux, 2016, et Tai Kwun Contemporary, Hong Kong, 2018.

En 2017, Elena Narbutaitė a présenté « Prospérité » au Centre d'Art contemporain de Vilnius, sa première exposition solo dans une institution publique. Elle a aussi participé aux revues *The Federal*, *Nero*, *Bill* and *CAC Interview*.

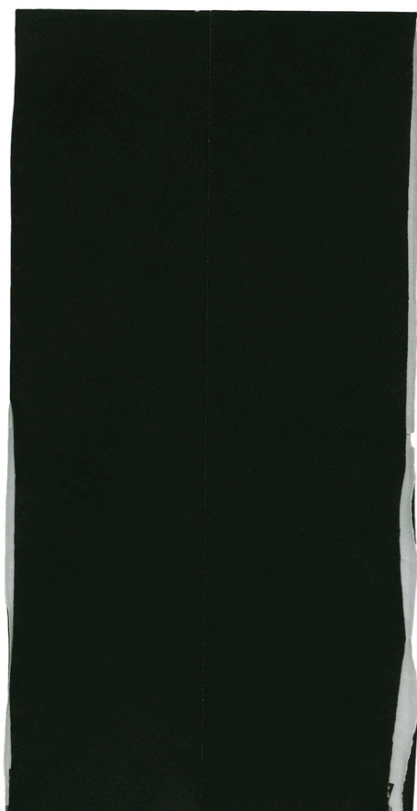
Commissariat de l'exposition : Jean-Marc PREVOST



Feyon 17, 2017, laser. Courtesy de l'artiste et Galerie PM8



Dool #17, 2017, papier. Courtesy de l'artiste et Galerie PM8



Dool #13, 2017, papier. Courtesy de l'artiste et Galerie PM8



Dool #22, 2017, papier. Courtesy de l'artiste et Galerie PM8

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h

Carré d'Art–Musée d'art contemporain

2^e étage

Place de la Maison Carrée - 30000 Nîmes

Tél : 04 66 76 35 70

Fax : 04 66 76 35 85

Courriel : info@carreartmusee.com

Site web : www.carreartmusee.com

Tarifs

Entrée de la collection permanente + Project Room : Tarif plein : 5 €; Tarif réduit* : 3 €

1er dimanche du mois : Collection permanente + Project Room : gratuit

* Tarifs réduits : groupes de plus de 20 personnes, demandeurs d'emploi et étudiants (sur présentation d'un justificatif), adhérents des associations des Amis des Musées de la Région Occitanie.

GRATUITES (sur présentation de justificatif) : voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

Centre de documentation en art contemporain, niveau -1

Du mardi au vendredi, de 14h à 18h ; le matin sur rendez-vous

Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h00

Tél : 04 66 76 35 88

Courriel : documentation@carreartmusee.com

Catalogue en ligne : <http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/>